

Les Vieilles légendes tchèques de Jirí Trnka - 1953
Réédition 2019



Genre : légendes animées

Scénar : lors des funérailles du chef *Šech*, le peuple le pleure et se remémore les étapes de la vie de ce chef bienveillant qui n'a jamais cessé de lutter pour que son peuple trouve enfin sa terre et la paix. La descendance du patriarche est aussi évoquée, ainsi que différents héros légendaires dont les aventures aboutiront à la naissance de la nation tchèque.



Basées, sur la demande officielle du Conseil du cinéma tchèque, sur des extraits du roman historique du même titre écrit par **Alois Jirásek** mais aussi d'après les écrits de **Cosmas de Prague** (la *Chronica Boemorum* du XII^{ème} siècle) et **Vladislav Vancura** (les *Tableaux de l'histoire de la nation tchèque*), *Les Vieilles légendes tchèques* remporteront par leurs grandes qualités esthétiques et techniques indéniables des prix de choix (Lion d'argent à Venise, Grand prix à Montevideo...) mais rien n'était gagné d'avance, d'autant que le film a été imposé à son réalisateur **Jirí Trnka** (*Le Rossignol et l'empereur de Chine*, *Prince Bayaya*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Le Brave soldat Svejk*) au détriment de ce *Don Quichotte* qu'il rêvait d'adapter.



Il se fait pourtant une raison et va plonger à corps perdu dans cette fresque mythico-historique et parvenir à créer une œuvre magnifique présentée pour la première fois en France dans cette version restaurée et intégrale. L'animation de tous ces personnages mignons comme tout est étonnamment fluide pour un film aussi ancien, la musique de **Václav Trojan** qui, comme **Trnka** via les costumes et les danses, montre, malgré un vrai travail de création, une grande connaissance du folklore musical tchèque en amont, est également très réussie. Cette belle partition est de plus terriblement bien synchronisée avec l'image, faisant de l'ensemble un petit bijou pastel plein d'émotions et de lyrisme, de magie même. De quoi faire oublier à l'austère Tchécoslovaquie de l'époque la grisaille de son quotidien.



Bonus : diaporama et *Les Poupées de Jiri Trnka*, documentaire où l'on voit le réalisateur en plein travail de peinture de décor mais aussi les opérateurs dans leur exploits pour donner vie à la matière par rapport au manuscrit préparatoire du réalisateur déjà fort précis. Un véritable travail de fourmi, image par image, à des années-lumière des facilités du numérique, regardez donc l'extrême minutie du Maître, ne serait-ce que pour peindre les yeux de manière à donner une âme caractéristique à son personnage : impressionnant ! Le documentaire revient par ailleurs sur la longue carrière d'illustrateur de livre de l'auteur et de son expérience dans le dessin animé.



À l'instar de celui du *Guillaume Tell* sorti en même temps dans le même format combo / médiabook ¹, on est heureux de retrouver, sous forme d'un livret encarté de 96 pages (rédigé par **Pascal Vimenet**) un travail érudit et fouillé autour de l'histoire du réalisateur, de ses débuts en compagnie de son mentor puis la période après la Seconde Guerre mondiale (et **Prag Films**, sorte de **Continental** tchèque), où le réalisateur s'essaie au film d'animation puis passe aux marionnettes avec le succès qu'on lui connaît. Le texte est abondamment illustré, passionnant, et éclaire un sujet plutôt rarement abordé.

Infos / commande :

<https://www.artusfilms.com/home/les-vieilles-legendes-tcheques-284>



¹ voir [Guillaume Tell de Michel Dickoff et Karl Hartl \(avec Robert Freitag, Alfred Schlageter...\) 1961.](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.